



Châtaignier

N°02
13/07/2018



Animateur filière

Raphaël RAPP
Chambre régionale
d'agriculture
Nouvelle-Aquitaine
raphael.rapp@na.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Châtaignier N°X
du JJ/MM/2018 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Phénologie** : développement des bogues.
- **Accidents climatiques** : dégâts suite aux passages orageux de début juillet : casses de charpentières, chutes de bogues et, plus localement, casses et chutes d'arbres.
- **Cynips** : vol des adultes en cours. Généralement, fort parasitage par *Torymus sinensis*.
- **Chancre de l'écorce** : surveiller vos vergers, développement actuellement important.
- **Carpocapse de la châtaigne** : pose des pièges.
- **Pucerons** : présents mais sans risque de dégâts.



Châtaignier – Développement des bogues (ici, Bétizac, le 10/07/2018)

Crédit photo : Lydie LEYMARIE LACHAUD (CDA 46)

• Accidents climatiques

Des **dépérissements, souvent brutaux**, parfois précédés de jaunissement progressifs, sont toujours notés sur de nombreux vergers. Beaucoup s'expliqueraient par les épisodes de fort gel de la fin d'hiver (février).

Les cas d'asphyxies racinaires sont également fréquents.

Les orages de début juillet ont localement causés quelques dégâts (casse de branches, chutes de bogues), avec dans les cas les plus graves des arbres cassés ou arrachés.



Jeune châtaignier cassé par la tempête, le 04/07/2018, à Coussac-Bonneval (87)

Photo : Claire TISSIERES - Ecolim

• Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Éléments de biologie

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un ravageur spécifique du châtaignier qui nous vient de Chine. Il provoque la formation de galles sur le châtaignier.

Les adultes sont des micro-hyménoptères (guêpes) de 2,5 à 3 mm de long. Les larves sont apodes (sans patte) et de couleur blanche.

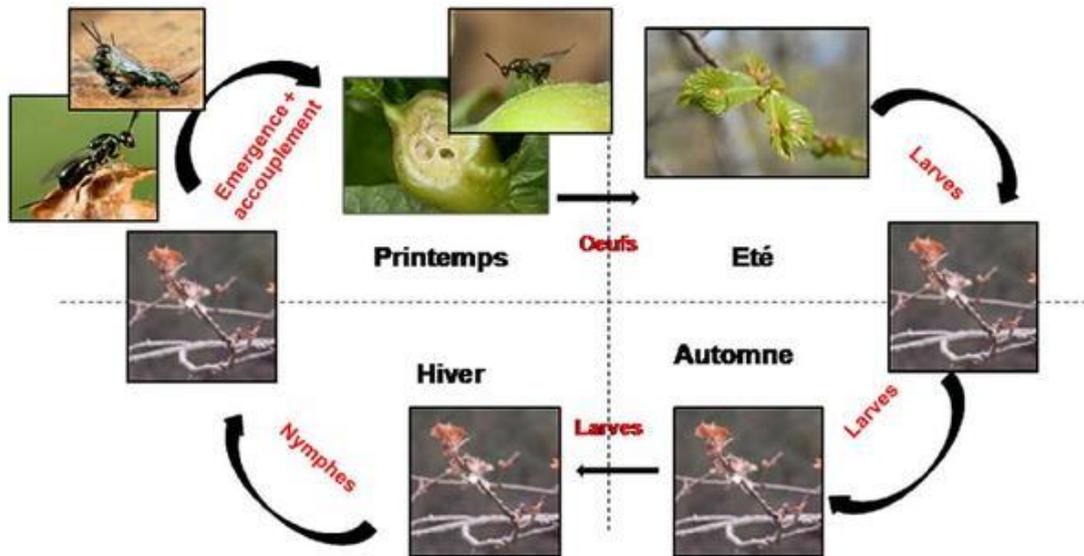
Observations du réseau

Le ravageur est présent sur l'ensemble des départements du bassin de production Sud-Ouest.

Les adultes émergent durant la période estivale.

Néanmoins, cette année, sur des zones attaquées depuis quelques années (Lot, Dordogne, ...), sa présence semble sensiblement moins « marquante » que les années précédentes : les galles sont plus petites, bien que souvent aussi nombreuses, la pousse importante dissimule les dégâts et le vol est moins marqué (piégeage peu important sur plaques jaunes).

En lien avec cette faible taille des galles, **il est généralement observé de forts taux de parasitisme par *Torymus sinensis***, et ce même sur des zones encore peu impactées par le cynips.



Cycle de vie de l'auxiliaire *Torymus sinensis*
(source : © INRA)

Seuil indicatif de risque

La lutte biologique par le lâcher de l'auxiliaire *Torymus sinensis* peut être envisagée dès l'apparition des premiers symptômes de cynips sur la parcelle. Néanmoins, aujourd'hui, l'auxiliaire est de plus en plus en présent sur le territoire : vérifiez par vous-même sa présence sur vos parcelles, en ouvrant des galles sèches cet hiver (présence d'une larve => *Torymus sinensis* ou autre parasite du cynips).

Evaluation du risque – cynips du châtaignier

Nous sommes en période de vol du cynips.

- **Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)**



Éléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur à l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Chancre sur tronc (source : INRA / Xavier CAPDEVIELLE)

Observations du réseau

Il est noté (notamment dans le Lot, en Dordogne et en Haute-Vienne) la **recrudescence de départs de chancres du châtaignier cette année**, notamment suite au greffage et sur arbres récemment rabattus.

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte, récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées) puis désinfecter la plaie.

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre peut redémarrer.

Une lutte biologique est possible par l'apport de souches hypovirulentes (forme moins virulente du champignon qui ne parvient pas à traverser les couches liégeuses créées par l'arbre) selon la méthode « chancre griffé ». Elle consiste à griffer l'écorce sur toute la surface du chancre puis à appliquer au pinceau le mélange de souches hypovirulentes diluées à 50 % d'eau. Lorsque cette forme atteint un chancre virulent, celui-ci cesse de s'étendre et on constate une cicatrisation à la périphérie du chancre. Pour toutes informations complémentaires (commande, utilisation, ...), il vous est conseillé de contacter votre technicien.

En outre, il est important de :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailleuse à fil,...) ;
- Désinfecter régulièrement les outils de taille et greffage (idéalement entre chaque arbre) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres.**

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque élevé.

L'humidité élevée et la pluie favorisent la dissémination du champignon.

Un chancre non suivi pouvant entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.

• **Carpocapse de la châtaigne (*Cydia splendana*)**

Eléments de biologie

Cydia splendana est un petit papillon nocturne de couleur grise (voir photo ci-dessous). Il est un ravageur majeur de nos châtaigneraies, la part de fruits attaqués à la récolte pouvant dépasser 50 % sur variétés (notamment Bouche de Bétizac) et situations sensibles.



Forme adulte de *Cydia splendana*
Crédit photo : © Ian Kimber

Pour l'identifier :

1. Ailes antérieures gris cendré traversées de fines lignes ;
2. Un peu moins de 2 cm d'envergure ;
3. A l'angle postérieur, une tache gris argenté bordée de brun et renfermant 4 petits traits noirs.

A retenir dans ses suivis de vols :

1. **Une seule génération par an** (on le dit « univoltin »), qui se développe chez nous **de fin juillet à fin septembre**.
2. **La ponte débute 4 à 5 jours après l'accouplement des femelles**.
3. **L'éclosion débute 10 à 12 jours après la ponte**.

La larve peut atteindre jusqu'à 12 à 16 mm et présente une couleur blanche ou rosée en fin de développement. Elle passe par plusieurs stades larvaires :

- *Le stade baladeur* : la chenille accède à la bogue en circulant sur le feuillage et les rameaux. Elle y pénètre jusqu'à l'intérieur de la châtaigne.
- *5 stades larvaires* : la chenille poursuit sa croissance dans le fruit pendant 40 à 45 jours, durant lesquels elle se nourrit de l'amande et creuse une galerie qui contient ses excréments.
- *À la fin de sa croissance*, la larve perce l'enveloppe de la châtaigne et s'enfonce dans le sol. Elle tisse un cocon (hibernaculum) et entre en diapause pour se métamorphoser l'été suivant.

Dégâts

Fruits véreux, particulièrement sensibles au développement des pourritures des châtaignes. Les pontes tardives peuvent entraîner des développements de larves dans les fruits commercialisés.

Observations du réseau

Les dates de vol du carpocapse de la châtaigne sont suivies par piégeages des mâles sur plaques engluées. Les papillons sont attirés par l'émission de phéromones sexuelles femelles, émises par une capsule spécifique.



Piégeage de *Cydia splendana* par attraction sexuelle (capsule de phéromone au centre)

Crédit photo : Raphaël RAPP / CRA NA

Pour cette campagne 2018, **108 pièges à phéromones répartis sur 55 vergers de producteurs volontaires** dans les départements de la Corrèze (35 pièges), de la Dordogne (31 pièges), de la Haute-Vienne (26 pièges), du Lot (10 pièges), de la Charente (4) et du Tarn-et-Garonne (2 pièges).

Ce réseau vous permettra de suivre de manière régulière, tout au long des mois de juillet, août et septembre, l'apparition et les pics de vols de *Cydia splendana* sur nos régions du Sud-Ouest.

Si vous souhaitez participer au réseau de suivi du vol du carpocapse, n'hésitez pas à contacter directement l'animateur de la filière BSV : raphael.rapp@na.chambagri.fr



Installer le fond englué dans le piège, placer la capsule au milieu, en prenant soin de ne pas la toucher avec les doigts ;

Fixer le piège en hauteur, 3 à 5 m, idéalement en bout de branches.

Relever le piège chaque semaine.

Evaluation du risque – carpocapse du châtaignier

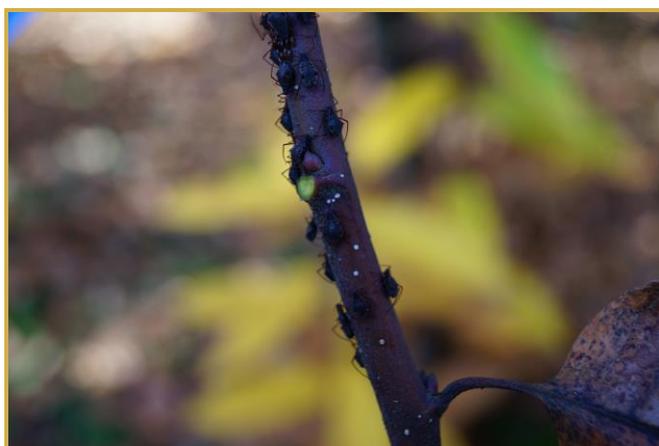
Pose des pièges cette semaine, premier relevé en semaine 28.

• Pucerons (*Lachnus roboris*, *Myzocallis castanicola*)

Présence, parfois importante.

Evaluation du risque – pucerons

Pas de risque de dégâts directs.



Colonie de pucerons sur rameau de châtaignier

Crédit photo : Raphaël RAPP / CRA NA

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon Limousin, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, CAPEL, SCA SOCAVE, Fruits rouges du Périgord, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "